

TRACES

1926 : LA GUERRE DU RIF

***« ON CROIT SE BATTRE
POUR LA PATRIE... »***

RIF : 1926, un tournant

La guerre du Rif (1921-1926) oppose, victorieusement dans un premier temps dans le Protectorat espagnol au Maroc, les Rifains rassemblés autour d'Abdelkrim el Khettabi (1882-1963) à l'armée espagnole, puis à partir de juillet 1925 aux troupes françaises.

Elle marque sous plusieurs aspects une phase nouvelle : dans les luttes contre l'impérialisme colonial, l'engagement anticolonialiste en France et le positionnement géopolitique du Rif et des Rifains au plan international comme marocain.

Pour l'ensemble des peuples colonisés l'épopée d'Abdelkrim - qui tient tête pendant six ans à deux puissances coloniales : l'Espagne et la France - constitue un exemple fort dont s'inspira notamment Hô Chi Minh.

En France, pour le Parti communiste ce sera l'épreuve du feu. Des centaines de ses militants et élus parmi lesquels A. Marty, P. Vaillant-Couturier, M. Thorez, J. Doriot seront pourchassés et emprisonnés pour avoir appelé à « la libération complète du sol marocain » et à « la fraternisation entre soldats français et rifains » et organisé la grève du 12 octobre 1925.

Le grand mouvement de solidarité initié par le PCF se traduira par la mise en place du « Comité d'Action contre la guerre du Rif » en mai 1925 (PCF, JC, CGTU, ARAC, Groupe « Clarté ») et le ralliement de grands intellectuels du Surréalisme (R. Desnos, L. Aragon, P. Eluard, A. Breton...)

La guerre du Rif voit intervenir des figures de proue du fascisme espagnol et de l'extrême droite française.

Face à Abdelkrim, il y a du côté espagnol : Miguel Primo de Rivera, père de José-Antonio Primo de Rivera - fondateur de la Phalange - et deux principaux acteurs du soulèvement de 1936 contre la République (Franco et Sanjurjo). Du côté français, P. Pétain et le colonel de La Roque.

Du côté marocain, le combat d'Abdelkrim et la guerre du Rif s'inscrivent incontestablement dans l'histoire du mouvement national de libération. Mais le fait qu'Abdelkrim ait fondé une « République confédérée des tribus du Rif », qu'il se soit réclamé à la fois de l'Islam et de l'exemple du laïque Atatürk, le marginalise quelque peu dans une dynamique et une historiographie dominées depuis les années 50 par l'engage-

ment nationaliste, monarchiste et religieux de l'Istiqlâl d'Allal el Fassi.

Le texte qui suit a été rédigé en avril 1926.

Il présente sous la plume d'André Marty les positions sans ambiguïté d'un PCF cherchant à se conformer aux exigences anticolonialistes de la III^e Internationale.

Plus tard, ces positions seront sinon modifiées sur le fond en tout cas tempérées en fonction des « priorités » imposées par le contexte français et international.

PAUL EUZIÈRE